

CERCLE D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES

Saison 2024 - 2025 – Frontières



FROZEN RIVER de Courtney Hunt

États-Unis, 2008, 1 h.37,' 12/16 ans

Scénario : Courtney Hunt

Avec : Melissa Leo, Misty Upham, Charlie McDermott

Drame

Grand prix du jury (fiction) au Festival du film de Sundance.

Grand prix au Festival international du film de Stockholm 2008

Nomination meilleure actrice pour Melissa Leo aux Oscars 2009.

Meilleure actrice pour Melissa Leo au Festival de San Sebastian

Prix Humanum 2009 de l'UPCB / UBFP - Union de la presse cinématographique belge

Réalisatrice

Courtney Hunt est une réalisatrice et scénariste américaine, née en 1967 et ayant grandi dans le Tennessee. Après un premier cycle à l'université Sarah Lawrence, elle entame des études de droit à l'université Northeastern. Cependant, elle réalise que cette voie ne lui convient pas et décide de se réorienter. Elle termine malgré tout son cursus juridique, travaillant aux côtés de son futur mari, avocat pénaliste. Elle poursuit ensuite ses études à l'école de cinéma de Columbia University, un choix influencé par son enfance, marquée par les films d'art et essai que sa mère, passionnée des années 70, l'emmenait voir régulièrement. Parmi les œuvres marquantes de son enfance, on trouve *La Barbe à Papa* de Peter Bogdanovich, *Les 400 Coups* de François Truffaut et *Du silence et des ombres* de Robert Mulligan, qui nourriront sa vision du cinéma. Lors de ses études à Columbia, Hunt travaille de temps en temps pour son mari, en résumant des procès-verbaux. Elle développe ses compétences en scénario grâce aux ateliers de Romulus Linney et à ses cours de réalisation avec Paul Schrader et Bette Gordon, qui l'encouragent à passer à l'action et à se lancer dans la réalisation. Son court-métrage de fin d'études, *Althea Faught*, sur une femme durant la Guerre de Sécession, obtient plusieurs prix et est diffusé sur la chaîne PBS, marquant le début de sa carrière. Elle poursuit celle-ci avec son premier long métrage *Frozen River* qui sort en 2008.

Synopsis

Tentant désespérément de retrouver la trace de son mari disparu avec les économies de la famille, Ray fait la rencontre de Lila, une Indienne également dans le besoin. Cette dernière propose à Ray un moyen de gagner rapidement de l'argent : jouer le rôle de passeur en faisant passer des immigrés clandestins aux Etats-Unis à travers la rivière gelée séparant le Québec de New York.

Interview

Comment est né le projet de Frozen River et comment a-t-il évolué ?

L'idée de *Frozen River* est née quand j'ai entendu parler du trafic d'immigrés à la frontière canadienne, en rendant visite à ma belle-famille à Malone, dans l'État de New York. Il y a plusieurs réserves d'Indiens de part et d'autre de la frontière, ce qui donne lieu à une situation juridique hors normes. Quand j'ai appris que certaines femmes indiennes participaient à ce trafic en traversant en voiture la rivière Saint Lawrence gelée, j'ai été subjuguée. À l'époque, j'ai rencontré deux femmes qui faisaient du trafic de cigarettes. Mais lorsque le Canada a baissé la taxe sur le tabac, certains trafiquants se sont reconvertis dans le trafic d'immigrés clandestins : c'était souvent des Chinois et des Pakistanais qui souhaitaient entrer aux États-Unis en passant par le Canada, ce qui est plus facile.

Avez-vous dû faire face à des difficultés particulières pendant le développement du projet ?

Très en amont du projet, on a dû battre en brèche l'idée reçue selon laquelle le trafic d'immigrés n'existe qu'à la frontière mexicaine. Sur le tournage, notre plus grosse difficulté était d'ordre climatique. Nous avons tourné à Plattsburgh, dans l'État de New York, en février dernier et l'essentiel du film se passe en extérieur, de nuit. Les premiers jours, les comédiens et les techniciens ont été un peu stupéfaits quand la température est descendue en dessous de zéro, mais tout le monde a fini par s'y habituer.

Dossier de presse Rezo Filma, Interview réalisée par *Indiewire*, p. 6-7.

Réception critique

« Courtney Hunt consacre son premier long métrage à la pauvreté de l'Amérique profonde, précisément dans une région où la réserve d'Indiens Mohawks ouvre une sorte de *no man's land*, dans laquelle la police fédérale n'opère pas. La misère indienne s'ajoute à celle d'une société étasunienne éloignée des métropoles, celle des gagne-petit qui noient leur manque d'avenir dans l'alcool ou le jeu. C'est cette rencontre qui fait l'intérêt de *Frozen River*, rencontre de deux cultures malaxées par la même pauvreté ».

Ciné-Feuilles, n°582, Geneviève Praplan

Fiche préparée par Nick Dauw

Vous souhaitez réagir au film ? Adressez un courriel à : contact@cercledetudescine.ch